

avancés pourrait ériger l'idéologie prolétarienne en idéologie dominante. Mais le laps de temps qui séparerait une telle victoire de l'extension mondiale de la révolution serait probablement trop court pour laisser aux sociologues le loisir d'étudier l'hégémonie idéologique du prolétariat soumis encore au joug de l'oppression bourgeoise.

### *Abdication devant la spontanéité bourgeoise du mouvement étudiant.*

Tout essor impétueux du mouvement de masse engendre des adorateurs zélés qui l'érigent en fétiche et s'ébahissent devant les richesses de sa « spontanéité ».

Polémiquant contre les spontanéistes engendrés par la montée des luttes ouvrières de 1896-1905, Lénine écrivait en 1902 :

*« Que le mouvement de masse soit un phénomène très important, cela est hors de discussion. Mais toute la question est de savoir comment comprendre la « détermination des tâches » par ce mouvement de masse. Elle peut être comprise de deux façons : ou bien l'on s'incline devant la spontanéité du mouvement, c'est-à-dire que l'on ramène le rôle de la social-démocratie à celui d'une simple servante du mouvement ouvrier comme tel... ou bien l'on admet que le mouvement de masse nous impose de nouvelles tâches théoriques, politiques et d'organisation, beaucoup plus compliquées que celles dont on pouvait se contenter avant l'apparition du mouvement de masse. Le Rabotchéïé Dielo<sup>1</sup> a toujours penché et penche pour la première interprétation ; il n'a jamais parlé avec précision de nouvelles tâches, et il a toujours raisonné comme si ce « mouvement de masse » nous débarrassait de la nécessité de concevoir nettement et d'accomplir les tâches qu'il impose. » (Que faire ? p. 101).*

S'incliner devant le mouvement de masse spontané, se tenir à sa remorque, refuser dans les faits de l'organiser, de hausser son niveau de conscience en insufflant de larges débats politiques, glapir au bureaucratisme dès que se trouvent proposées des perspectives politiques et organisationnelles claires, telle est la ligne pratique du Mao-spontanéisme depuis novembre.

Le fatras idéologique dévidé dans la brochure *Après mai* n'est qu'une pitoyable tentative de fonder en théorie cette pratique délirante.

Et si s'incliner devant la spontanéité du mouvement ouvrier c'est faire le jeu de l'idéologie bourgeoise (Lénine), il en va de même, à plus forte raison, lorsqu'on s'incline devant la spontanéité du mouvement étudiant. Car si l'idéologie spontanée de la classe ouvrière est le trade-unionisme (réformisme), l'idéologie spontanée du mouvement étudiant est l'anarchisme petit bourgeois. Toute l'expérience du mouvement étudiant international l'atteste. Hippies, power-flowers, situationnistes, mother-foquers (littéralement : baisons maman !), anarcho-maoïstes, etc. tels sont les courants idéologiques qui dominent le mouvement étudiant des pays capitalistes avancés.

Cette idéologie spontanée du mouvement étudiant, l'orien-

---

1. Organe de la tendance « économiste ».